

le rite islamique. C'est un tableau de l'islam, tel et comme il est ou fut, face à l'islam reflété par les textes qui nous disent comment il doit être.

La troisième partie (p. 181-372) est la traduction castillane du *Kitāb al-hawādīt wa-l-bida'*. Divisé en quatre parties, ce traité mentionne en premier lieu les versets coraniques traitant des sujets apparemment anodins qui peuvent conduire à la perdition. En second lieu, al-Turtūšī traite des mises en garde contenues dans la tradition du Prophète (*sunna*) face aux opinions dictées par la fantaisie (*al-ahwā'*) et les innovations et propose une définition de ce qu'est une innovation. En troisième lieu, il présente les procédés utilisés par les compagnons de Muḥammad pour condamner les innovations et abandonner ce qui pouvait y mener. Suivent plusieurs innovations blâmables concernant la façon de faire la *salāt al-tarāwiḥ* ou de lire le Coran. En quatrième partie, al-Turtūšī expose les innovations relatives à la récitation et à la psalmodie du Coran, décrit la façon correcte de l'effectuer, réprouve la mémorisation sans compréhension du sens, traite du répréhensible dans certaines méthodes et certains styles de calligraphie du Coran, de l'innovation consistant à raconter des histoires dans les mosquées, de la façon de se comporter dans ces édifices et d'y pratiquer certaines cérémonies et réunions.

Cet ouvrage s'achève sur un index concernant l'étude biographique d'al-Turtūšī, un index relatif aux noms propres et termes techniques contenus dans la traduction et une bibliographie des sources et des ouvrages se rapportant à cet auteur.

Vincent LAGARDÈRE  
(Université de Bordeaux III)

Al-Imām Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Ali b. 'Umar AL-MĀZARĪ (m. 536 H / 1141), *Fatāwā*, présentées, rassemblées et éditées par le D<sup>r</sup> al-Ṭāhir AL-MA'MŪRĪ, préface du D<sup>r</sup> Abū Lubāba ḤUSAYN. Markaz al-dirāsāt al-islāmiya bi-l-qayrawān/al-Dār al-tūnisiya li-l-naṣr, Tunis, 1994. 2 p. (préface) + 98 p. (introduction) + 280 p. (texte) + 40 p. (bibliographie et index).

Il y a plus de trente ans, H.R. Idris consacrait un article à l'Imām al-Māzari<sup>2</sup> dans lequel, soulignant l'intérêt de la personnalité de ce grand jurisconsulte ziride, il écrivait notamment : « ... ses *fatwā-s* (consultations juridiques) sont d'une telle richesse documentaire, sans parler de leur valeur intrinsèque, qu'elles mériteraient d'être groupées et traduites dans une publication »<sup>3</sup>. À la faveur du regain d'intérêt que suscite l'immense littérature des *fatwā-s* auprès non seulement des spécialistes du droit musulman, mais aussi des historiens et des sociologues

2. À ne confondre ni avec Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Abi al-Faraḡ al-Māzari appelé « al-Ḍaki » (m. 512 / 1118), ni avec Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Muslim b. Muḥammad al-Māzari al-Qurašī al-Iskandarāni (m. 530 / 1135), également deux juristes-théologiens mālikites contemporains de l'Imām al-Māzari, originaires

de la ville sicilienne de Mazzara (Māzār), cf. Ch. Pellat, *al-Māzari*, dans *EI*<sup>2</sup>, t. IV, p. 934-935.

3. H.R. Idris, « L'école mālikite de Mahdia : l'Imām al-Māzari (m. 536 / 1141) », dans *Études d'orientalisme dédiées à la mémoire de Lévi-Provençal*, Paris, 1962, t. I, p. 153.

islamisants, le vœu de H.R. Idris est aujourd’hui exaucé grâce au travail du D<sup>r</sup> al-Māmūrī qui est professeur de *fiqh* à l’université Zaytūna de Tunis.

Héritier de la tradition mālikite kairouanaise, l’imām al-Māzārī restait jusqu’à présent une personnalité mal connue puisqu’aucun de ses textes n’avait trouvé d’éditeur — il composa notamment un commentaire, conservé, du *Burhān fī uṣūl al-fiqh* d’al-Ǧuwāyñī —, pas plus que ses *fatwā-s*, dont on sait depuis longtemps qu’elles firent autorité au sein du *madhab* mālikite, n’avaient été rassemblées et *a fortiori* éditées.

Il ne semble pas que les *fatwā-s* d’al-Māzārī aient jamais circulé sous la forme d’un recueil leur étant exclusivement dédié, de sorte que le premier travail de l’éditeur fut de les regrouper à partir de deux sources : 1) l’inédit *Kitāb ḡāmi’ masā’il al-ahkām* d’al-Burzulī (mort vers 841 / 1438) — l’éditeur s’est référé à deux manuscrits conservés à Tunis —, et 2) le plus connu *Miyyār* d’al-Wanšārī (m. 914 H. / 1508). Ce sont ainsi un peu plus de deux cent quatre-vingts *fatwā-s* d’al-Māzārī que le D<sup>r</sup> al-Māmūrī présente dans cette édition. En ce qui regarde les *fatwā-s* ayant partie liée avec le *fiqh* proprement dit — soit l’immense majorité —, elles sont logiquement présentées selon l’ordre traditionnellement adopté dans les traités de *fiqh*. Restent alors quelques *fatwā-s* concernant soit des situations inédites (*ḥawādīṭ, nawāzil*) propres à l’époque — elles sont particulièrement intéressantes d’une part pour ce qu’elles nous apprennent à propos, précisément, de ces situations inédites (d'où l'intérêt, pour l'historien, de cette littérature), et, d'autre part, parce qu'elles nous montrent assez précisément comment celles-ci étaient prises en charge par l'*iğtihād* des *mufti-s* —, soit les *uṣūl al-fiqh*, soit le *tafsīr*. Cette édition, de prime abord excellente, est complétée par : 1) une bibliographie (p. 381-393); 2) cinq index (Coran, *ḥadīṭ*, lieux, livres, personnes : p. 395-408).

Une longue introduction en trois chapitres la précède. La personnalité de l’Imām al-Māzārī et le contexte sociopolitique de son temps font l’objet du premier chapitre (p. 9-62), un essai intéressant sur l’institution de l’*iftā’* forme le deuxième chapitre — de nombreux autres textes auraient néanmoins pu être mis à profit dans cette étude — (p. 63-80), et les *fatwā-s* d’al-Māzārī sont présentées dans le troisième chapitre (p. 81-96).

Dans la mesure où, en islam classique, la *fatwā* fut le mode le plus conforme à la théorie — élaborée dans les *uṣūl al-fiqh* — de « dire la norme », on ne peut qu’encourager l’édition de recueils tels que celui que nous offre aujourd’hui de D<sup>r</sup> al-Māmūrī.

Éric CHAUMONT  
(CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence)

John BURTON, *The Sources of Islamic Law. Islamic Theories of Abrogation*. Edinburgh University Press, Edinburgh, 1990. xi + 209 p. + 4 p. (postface) + 21 p. (Notes, bibliographie, glossaire et index, thématique, noms propres et Coran).

C'est un ouvrage de facture résolument académique, dont l'érudition impressionne et agace en même temps, que propose ici J. Burton sous un titre un peu trompeur que vient préciser